

NOUVELLES DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

NAPA 180

Conserver la nature en Afrique



CE MOIS-CI DANS LA NAPA

LE TEMPS DE RÉAGIR!

>>> P.2 - EDITO

Répondre à la crise climatique nécessite une transition rapide vers des solutions énergétiques propres, durables, accompagnée de politiques, d'investissements et d'efforts individuels ou collectifs significatifs...

P.3 - NOS FORMATIONS EN LIGNE <<<

Retrouvez nos formations en ligne, MOOC et Essentiels, ouvertes à tous et gratuitement...

MOOC ET ESSENTIELS

YOUTH CONSERVATION

>>> P.4 ET 5 - EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Enseigner la conservation de la Nature au travers d'une plateforme en ligne... quelques témoignages !

P.6 À 8 - LES CONFLITS HOMMES-FAUNE EN AFRIQUE OCCIDENTALE ET CENTRALE : ÉTUDES DE CAS <<<

Dans cette partie de l'Afrique, peu de travaux visent à mieux comprendre le problème des conflits H/F dans toutes ses dimensions...

DOSSIER DU MOIS



LE TEMPS DE RÉAGIR ?

Geoffroy MAUVAIS
Coordinateur du Papaco

»»» La COP 28 se tient à Dubaï, une ville qu'on ne peut pas soupçonner d'un engagement exagéré dans la transition vers un mode de consommation plus raisonnable. Cette région du monde possède le taux d'émission de gaz à effet de serre (GES) par habitant le plus élevé du monde : Qatar, Koweït, Bahreïn, Emirats Arabes Unis ou encore Arabie Saoudite ne sont pas encore champions sur les terrains de foot, mais définitivement les plus gros émetteurs, par habitant, en raison de leur hyper dépendance aux combustibles fossiles pour la production d'énergie et toutes leurs activités économiques, rarement empruntées de sobriété !

Ne condamnons cependant pas trop vite car il faut se rappeler que la responsabilité des émissions de GES ne peut être évaluée en fonction des seules émissions actuelles, mais aussi en fonction des émissions historiques cumulatives. Les pays industrialisés, à ce titre, ont historiquement contribué de manière significative aux émissions accumulées en raison de leur industrialisation précoce. Et ils sont aussi encore de très gros utilisateurs des ressources extraites des pays du Golfe, une forme d'émissions déplacée.

Or atténuer le changement climatique nécessite, on le sait, une coopération mondiale, avec une attention particulière aux émissions de GES par habitant et à l'équité dans la répartition des responsabilités. Cette équité doit être géographique et historique. Un point acquis aujourd'hui : la grande majorité des scientifiques sont d'accord pour dire que le changement climatique récent est en grande partie d'origine humaine. Nos activités ont augmenté les concentrations de GES dans l'atmosphère, contribuant ainsi au réchauffement de la planète. Et les principales sources de ces gaz sont l'utilisation de combustibles fossiles pour l'énergie, les transports, les activités industrielles...

EDITO

On en connaît, on en voit les impacts : augmentation des températures, fonte des glaciers et des calottes polaires, élévation du niveau de la mer, événements météorologiques extrêmes, acidification des océans, explosion des invasions animales et végétales, disparition de certains milieux naturels... Nul lieu et nul être ne sont épargnés.

La transition loin des énergies fossiles est donc cruciale pour atténuer le changement climatique. Nous ne pouvons plus continuer à en dépendre sauf à poursuivre dans une voie sans issue.

Les solutions sont pourtant connues depuis longtemps. Accélérer la transition vers les énergies renouvelables, telles que le solaire, l'éolien, l'hydroélectricité et la biomasse, est urgent. Cela s'accompagne d'un gros travail sur l'efficacité énergétique pour réduire notre empreinte écologique. On peut aussi envisager de développer des technologies de capture et de stockage du carbone pour réduire sa concentration atmosphérique. Bien sûr, promouvoir des modes de transport durables, transports en commun, covoiturage, véhicules électriques et les modes de transport actifs (marche, vélo). En parallèle, il faut informer et sensibiliser le public aux problèmes posés et aux avantages des énergies propres pour encourager un changement de comportement. Plus globalement, ce sont tous nos modes de consommation qu'il faut revoir, partout, y compris dans les pays à moindre impact même si bien sûr, il faut assurer une transition loin des énergies fossiles juste et équitable, en demandant plus à ceux qui émettent plus !

En résumé, sauver le climat ne peut se faire en continuant à utiliser les énergies fossiles comme nous le faisons. Cela nécessite une transition rapide vers des solutions énergétiques propres, durables, accompagnée de politiques, d'investissements et d'efforts individuels ou collectifs significatifs. Jusqu'alors, nous n'avons pas été capables d'agir alors que nous connaissons la situation, saurons-nous maintenant réagir alors qu'on en comprend les conséquences ?

Bonne lecture.

Le PAPACO en ligne
[facebook/IUCNpapaco](https://facebook.com/IUCNpapaco)
 Groupe FB MOOC (Français)
[@mooconconservation](https://instagram.com/mooconconservation) (Instagram)
[@Papaco IUCN](https://twitter.com/Papaco_IUCN) (X)
[Site web du Papaco](https://www.papaco.org)

NOS FORMATIONS EN LIGNE : MOOC ET ESSENTIELS

MOOC Conservation est une plateforme hébergeant les formations en ligne de l'UICN-Papaco, développées en partenariat avec l'Université Senghor d'Alexandrie. On le sait, les aires protégées sont un outil essentiel de la protection de la biodiversité, mais pour atteindre leurs objectifs, ces territoires doivent être gérés efficacement. Ainsi, la formation est très importante, afin que tous les acteurs impliqués soient équipés des connaissances nécessaires.

Souvent, suivre une formation en présentiel demande du temps et des moyens, qui ne sont pas toujours disponibles aux acteurs de terrain. C'est pourquoi nous avons développé mooc-conservation.org. Les formations sont **en ligne**, donc nul besoin de se déplacer, elles sont **gratuites**, préparées par des experts dans leurs domaines respectifs. Cela en fait des formations efficaces et appréciées : **déjà plus de 108 000 inscrits à nos MOOC !**



LES MOOC FORMATION THÉMATIQUE

La prochaine session des MOOC commencera en janvier 2024. Inscriptions ouvertes début janvier !

Les inscriptions aux Essentiels sont actuellement suspendues jusqu'en janvier 2024

LES ESSENTIELS FORMATION PAR PROFIL



➤➤➤ **MOOC Gestion des AP**
Objectif : comprendre les défis de la conservation en Afrique et comment les aires protégées peuvent aider à y faire face, du niveau local à l'échelle internationale.



➤➤➤ **MOOC Suvi écologique**
Objectif : acquérir les bases essentielles du suivi écologique avec de nombreux exemples de suivi dans divers environnements et visant différentes espèces.



➤➤➤ **MOOC Application des lois**
Objectif : étudier la notion d'application de la loi, ce qu'elle représente, quels sont ses écueils, ses opportunités, comment améliorer les résultats des AP, etc.



➤➤➤ **MOOC Conservation Espèces**
Objectif : définir la notion d'espèce dans le cadre de la gestion des AP et expliquer comment la conservation des espèces s'intègre dans leur gestion.



➤➤➤ **MOOC Valorisation Ressources**
Objectif : présenter des méthodes pour valoriser durablement les AP. Deux approches : avantages procurés par les ressources naturelles et tourisme durable.



➤➤➤ **MOOC Nouvelles technologies**
Objectif : voir comment les technologies contribuent à la conservation avec des exemples pratiques : suivi écologique, stockage de données, blockchain...



➤➤➤ **MOOC Aires marines protégées**
Objectif : comprendre la conception et la création des réseaux d'AMP, la gouvernance, le suivi écologique, mais aussi les activités économiques environnantes et comment les inclure à la gestion de l'AMP.

ESSENTIEL RANGER

Pour les gardes et agents de terrain dont le travail porte essentiellement sur la collecte de données, la lutte anti-braconnage, le guidage, la conduite d'aménagements. Ce parcours développe donc les compétences utiles à la mise en oeuvre des activités de terrain et sur les comportements à avoir pour y parvenir.



ESSENTIELS MANAGER-LOI ET MANAGER-RECHERCHE
Pour les techniciens et gestionnaires qui travaillent à la gestion d'initiatives de taille moyenne, à la planification et à la gestion de projets et programmes plus ou moins complexes et techniques. Ces deux parcours développent des compétences de gestion globales et spécialisées :

lutte anti-braconnage et activités de valorisation du territoire (MANAGER-LOI), évaluation, analyse, mesure d'impact, suivi écologique, recherche (MANAGER-RECHERCHE).

ESSENTIEL LEADER

Pour les cadres qui travaillent dans les organes de direction des parcs ou des grandes ONG, à l'élaboration de politiques nationales et régionales, à la coordination transectorielle et à la gestion de plans et programmes complexes. Ce parcours développe des compétences plus transversales permettant de comprendre les enjeux de la conservation de la biodiversité pour une prise de décisions éclairée.



MOOC-CONSERVATION.ORG



RÉOUVERTURE DES INSCRIPTIONS EN JANVIER 2024

YOUTH CONSERVATION : DECOUVRIR, COMPRENDRE ET AGIR POUR LA PLANÈTE

L'UICN-Papaco a développé et mis en ligne gratuitement, en novembre 2022, des **ressources pédagogiques pour découvrir, comprendre et agir pour la survie de la planète**. La plateforme youth-conservation.org met ainsi à disposition des jeunes de 10 à 17 ans et de leurs formateurs, de **façon permanente, illimitée et gratuite** des ressources permettant d'exposer de façon simple :

1. Le concept de nature ;
2. Pourquoi elle est importante ;
3. Comment et quoi faire pour la conserver.

Les thèmes couverts pour le moment sont : **la biodiversité terrestre, la biodiversité marine, le changement climatique, les menaces sur la nature, le rapport entre la nature et notre santé et enfin l'avenir de la conservation de la nature**. D'autres sujets viendront progressivement enrichir cet ensemble.

Les sujets sont traités en plusieurs étapes et de façon **interactive** : au début de chaque module, une vidéo présente le thème et sert d'introduction puis l'utilisateur suit une progression logique pour découvrir de quoi on parle, comprendre ce qui arrive et enfin réfléchir à comment agir. Pensé avant tout pour les smartphones, le site est ludique et simple à utiliser par un jeune.

Le Papaco n'a pas oublié les formateurs ; ainsi la plateforme youth-conservation.org propose des ressources complémentaires à destination des formateurs (enseignant, parent, responsable de club nature, ONG, etc.) pour les aider à animer les discussions avec les jeunes. Ainsi, pour chaque module, sont proposés un poster récapitulant les enseignements clés (il peut être téléchargé et imprimé), ainsi qu'un guide détaillé avec des ressources utiles pour aller plus loin dans les enseignements et faciliter les apprentissages. Les guides exposent aussi de façon claire des idées d'actions en faveur de la préservation de l'environnement que le formateur peut mettre en place avec les jeunes qu'il/elle encadre sur la thématique en question.



>>> NOS ACTUALITÉS



- Bravo aux **14 lauréats** qui ont brillamment obtenu en novembre leur Attestation d'Aptitude à l'éducation environnementale avec Youth Conservation. Depuis la mise en place de l'examen, nous avons délivré 59 attestations. Nous souhaitons à tous une belle continuation et de belles transmissions avec les enfants !
- **Mercredi 22 novembre 2023** a eu lieu notre désormais traditionnel **webinaire** mensuel qui a réuni une quinzaine de participants. Co-animé par notre expert-consultant M. Firmin Tape et par l'ONG burkinabé Jeunes Volontaires pour l'Environnement, ce webinaire a généré des échanges très intéressants autour du sujet des approches pédagogiques à privilégier pour parler de la conservation de la nature avec les enfants.

- **Podcasts** : pour faciliter l'accès et l'apprentissage, nous allons retranscrire sous forme d'épisodes audios l'intégralité de nos 6 modules. Il sera ainsi plus aisé d'envisager la traduction en anglais, mais également à termes dans d'autres langues locales. *Prévu pour : janvier 2024*
- **Tutoriel en ligne** : à l'instar des formations en ligne présentes sur le site de <https://moo-conservation.org/>, nous avons l'ambition de mettre en ligne un tutoriel intitulé "Education à la Conservation de la Nature" pour répondre aux besoins de formation des formateurs et ainsi œuvrer pour le renforcement des capacités. Il sera également plus simple pour nous d'évaluer les compétences pédagogiques et de délivrer les attestations d'Aptitude à l'Éducation environnementale. *Prévu pour : 1er trimestre 2024*
- **Traduction de l'intégralité de nos 6 modules en anglais** : la moitié du continent africain parlant anglais, il nous paraît indispensable d'avoir une version anglaise de nos modules ! *Prévu pour : janvier 2024*

NOUS (RE)JOINDRE

- Vous souhaitez participer à la diffusion et à la vulgarisation de youth-conservation.org et bénéficier en retour du réseau et de la visibilité de l'UICN-Papaco ? Contactez-nous à l'adresse info@youth-conservation.org avec une courte présentation de votre projet (école, club, association, etc...).
- Une question ? Un commentaire ? Dites-nous tout ! Par email : info@youth-conservation.org ou sur le groupe privé FB : cliquez [ici](#)
- Recevez notre newsletter trimestrielle en vous abonnant [ici](#).

**PROJETS
2024**

ET SUR LE TERRAIN ?

TÉMOIGNAGES DE NOS ONG PARTENAIRES

ONG RENEWED HOPE FOR THE FUTURE (RÉPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO) - PAR MOISE BUMBA SYLVAIN, COORDONNATEUR -RHF

Le 31 octobre dernier, des enseignants et des élèves du Club des jeunes pour la nature et la paix ont été formés à l'institut de MITI Kabare. Cette activité visait à former les participants sur la méthodologie d'intervention, de la théorie à la pratique de l'importance de la préservation de l'environnement et de la construction d'une culture de paix au sein de la communauté.

Les enseignants ont été formés sur la **manière d'intégrer des thèmes liés à la nature et à la paix dans leur programme scolaire, la manière d'utilisation des guides et des posters mis à disposition par l'organisation Youth Conservation en terme d'éducation environnementale**. Ils ont appris à intégrer ces valeurs essentielles dans leur enseignement et à les transmettre aux élèves. Tandis que les élèves ont participé à des ateliers pratiques sur la protection de l'environnement et la résolution pacifique des conflits. (Focus Group guidé). En tant qu'élèves représentants de notre club des jeunes pour la nature et la paix, nous les avons formés sur la **façon de devenir des ambassadeurs de la nature et de la paix dans leur communauté**.

Cette nouvelle perspective d'un avenir meilleur nous pousse à continuer nos efforts et à œuvrer pour un monde plus respectueux de la nature et en paix. Nous sommes convaincus que chaque petite action compte et que, grâce à notre détermination et notre engagement, nous pouvons faire une réelle différence.

Nous remercions Youth conservation pour la mise à disposition de ces outils d'animation en éducation environnementale qui nous ont inspiré dans la réalisation de cette formation.

...Let's Act together for our future...

Bravo à l'ONG Renewed Hope for the Future pour leur engagement et leur énergie sur le terrain.

Si vous souhaitez en savoir plus et/ou soutenir l'ONG, vous pouvez contacter directement : renewedhopeinfuture@gmail.com



ONG PAULY AFRIQUE BIO (NORD BÉNIN) - PAR YAROU TAMOU CHARAF, GÉOGRAPHE PHYSICIEN CARTOGAPHE MILITANT DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Passionné d'environnement, Tamou Charaf oeuvre sans relâche pour éduquer les jeunes générations. Il est convaincu que l'éducation est un **"moyen d'adaptation contre les effets du changement climatique"**.

C'est pourquoi il mène des sensibilisations dans les écoles, que ce soit en milieu rural ou urbain.

Il est très engagé au sein de l'ONG Pauly Afrique Bio.

Voici quelques exemples d'activités récemment menés autour du thème de l'éducation environnementale :

- Animation de **sensibilisation** avec les enfants
- **Ramassage des déchets** avec les enfants
- **Nettoyage des marchés publics** avec les enfants
- **Causerie environnementale autour d'un arbre sur des gestes eco-responsables**
- **Plantation** d'arbres avec les enfants
- **Jeux avec les enfants** pour expliquer les impacts de nos gestes sur la nature
- Quelques vidéos avec ces enfants adolescents - dénoncer les gestes irrespectueux des humains envers notre mère nature.



Il a également participé à une journée de la salubrité qui consiste à détruire les dépotoirs au milieu de la ville et au alentour des écoles que ça soit en milieu rural ou en milieu urbain. Afin de préserver la biodiversité et de lutter contre le changement climatique, il a participé à une restauration des milieux humides à travers la plantation des mangroves et également à la plantation de 1000 cocotiers. Tamou a beaucoup de projets pour 2024 et recherche des partenaires pour les mener à bien, avec l'objectif d'impacter sa communauté. Il aimerait aussi pouvoir voyager pour rencontrer d'autres personnes, de s'inspirer et de nouer des partenariats au-delà des frontières pour accélérer l'atteinte des objectifs de développement durable.

Nous souhaitons une très belle continuation à Tamou et à l'ONG Pauly Afrique Bio.

Si vous souhaitez en savoir plus et/ou soutenir l'ONG, vous pouvez contacter directement Tamou : koratamoucharaf@gmail.com



Les Conflits hommes-faune en Afrique Occidentale et Centrale : études de cas

#UNIVERSITÉSENGHOR

**SOGBHOSSOU Etotépé A., ZAKARI Moudjibatou,
BERRI G. Ornella & KADETWA K. Esther**

Université Senghor, Alexandrie, EGYPTÉ

<https://www.usenghor-francophonie.org/> environnement @usenghor.org

DOSSIER DU MOIS

>>> Contexte

Les interactions entre l'homme et la faune, souvent désignées sous le thème conflits homme-faune, ont toujours existé. Ces conflits, présents sur tous les continents (Conover & Conover 2022; Minin et al. 2021; Sharma et al. 2021) peuvent prendre plusieurs formes. Les hommes subissent des dégâts au niveau de leurs activités agricoles (destruction des champs, greniers, filets de pêche et prédation du bétail) avec des conséquences économiques qui peuvent être désastreuses, des attaques directes pouvant conduire à la mort ainsi que la peur liée à la possibilité de ces attaques. Du côté de la faune, les conflits peuvent se manifester par des abattages de revanche des espèces de faune, la destruction de l'habitat de la faune ou encore l'augmentation de la pression de chasse sur certaines espèces incriminées. Les conflits homme-faune figurent parmi les principales menaces à la conservation de la faune et affectent le bien-être des populations humaines. Ceci justifie amplement l'intérêt pour ce sujet, croissant du fait de son augmentation et aussi de sa meilleure prise en compte dans les initiatives de gestion des aires protégées.

En Afrique de l'Ouest et du Centre, malgré l'importance du problème, peu de travaux comparativement aux autres parties du continent visent à mieux le comprendre dans toutes ses dimensions pour mieux l'aborder. Il reste donc important dans la région de mieux chercher à comprendre tous les aspects liés aux conflits homme-faune pour garantir une meilleure cohabitation et la sauvegarde des espèces de la faune.

Les études résumées ci-dessous ont été conduites en mai et septembre 2023 dans diverses aires protégées d'Afrique Centrale et Occidentale.

Les conflits homme-faune dans le parc national de Taï, Côte d'Ivoire *Par Zakari Moudjibatou*



Les conflits homme-faune sont une réalité dans le parc national de Taï (PNT) en Côte d'Ivoire. Les conflits homme-faune ont été caractérisés et l'efficacité des mesures de gestion évaluée sur la base d'enquêtes auprès de 384 personnes dans 39 campements riverains au Parc national de Taï.

Les conflits les plus fréquents autour du parc sont les dommages aux cultures (86%) et la prédation d'animaux domestiques (14%). Les espèces les plus fréquemment responsables des dégâts de cultures sont : les primates (30%), le buffle de forêt *Syncerus caffer nanus* (26%) et l'éléphant de forêt *Loxodonta africana cyclotis* (14%). Les espèces responsables de prédation des animaux domestiques sont : la mangouste rouge *Herpestes sanguinea* (38%), la civette d'Afrique *Civettictis civetta* (32%) et le ratel *Mellivora capensis* (25%).

Les dégâts causés par la faune aux cultures sont plus fréquents en saison pluvieuse (56%). Ainsi, les animaux responsables du plus grand nombre d'intrusions dans les plantations à cette saison, sont principalement le buffle de forêt (61%), l'éléphant (30%) et le potamochère *Potamochoerus porcus* (9%). Par contre, les primates (52%), le guib harnaché *Tragelaphus scriptus* (32%) et les céphalophes (6%) causent des dégâts tout au long de l'année.



Épouvantail pour protéger les champs autour du parc national de Taï en Côte d'Ivoire
(© Zakari M., 2023)

Environ 60% des répondants utilisent des méthodes dissuasives ou répulsives. Sur les neuf méthodes recensées, l'utilisation d'épouvantail (21%), des barrières avec les cordes (16%) spécifiquement utilisées pour le buffle de forêt et l'accrochage des sachets plastiques de couleur bleu ou blanc (8%) sont les plus communes. Les résultats sont mitigés, pour ne pas dire inefficaces puisqu'on ne note pas de différence significative entre les dégâts au niveau de ceux qui utilisent des méthodes de réduction des conflits et ceux qui n'en utilisent pas ($p = 0,07$).

Il importe donc de tester d'améliorer les méthodes utilisées et d'en tester d'autres pour réduire les conflits hommes-faune, améliorer les relations entre les communautés locales et les aires protégées et améliorer le niveau de conservation de la faune.

Les mesures de gestion des conflits homme-faune : cas du PN d'Odzala-Kokoua en République du Congo Par Berri G. O.

Au Congo, les conflits entre l'homme et la faune sont un problème préoccupant dans de nombreuses zones protégées. Le parc national d'Odzala-Kokoua, situé au cœur du bassin du Congo, est l'un des plus anciens et des plus riches parcs nationaux d'Afrique, couvrant une vaste étendue d'environ 1 354 600 hectares.



Sa richesse suscite la convoitise des populations riveraines, avec à la clé d'énormes pressions sur le parc entraînant une cohabitation difficile entre les populations locales et la faune sauvage. Face à cette situation, tant les populations locales que les gestionnaires de l'aire protégée mettent en place des mesures d'atténuation pour résoudre ce problème.

La présente étude a analysé l'efficacité des mesures de protection initiées par les populations elles-mêmes ou mises en place sous l'impulsion des gestionnaires du parc sur la base d'enquêtes et d'observations de terrain. Les dégâts sur les cultures dans la zone sont essentiellement causés par l'éléphant (plus de 70% des dégâts) et faiblement par le buffle. La prédation des animaux domestiques a été aussi reportée avec la hyène. Les dégâts de la faune sont plus fréquents (54%) pendant la petite saison des pluies. Sur les 47 personnes interrogées dans 8 villages autour du parc, seulement 18% utilisent des méthodes pour réduire les conflits. Les méthodes traditionnelles utilisées sont les lampes torches, le bruit avec des casseroles et le gardiennage des champs.

Le parc a développé la mise en place de tranchées profondes et larges de 2 m autour des champs, les barrières en tissus à piment ainsi que les épouvantails. Les tranchées sont relativement efficaces, surtout en terrain argileux, alors que l'efficacité des barrières en tissus imprégnées de piment est limitée du fait que l'action du piment ne dépasse pas 2 semaines et disparaît après une pluie.



Quant aux épouvantails, ils n'arrivent pas à décourager les chimpanzés qui s'aventurent vers les champs.

Les résultats montrent que l'efficacité des mesures dépend des espèces animales et de leur comportement ainsi que des caractéristiques géologiques et géographiques du milieu.

Tranchées comme méthode de dissuasion pour lutter contre les conflits homme-faune autour du parc national d'Odzala-Kokoua au Congo
(© Berri O.G., 2023)



Les conflits homme-faune dans les aires protégées de Dzanga-Sangha en République Centrafricaine

Par Kadetwa Kayanga Esther

Les aires protégées de Dzanga-Sangha, dans le sud-ouest de la République Centrafricaine, ne sont pas épargnées par les conflits homme-faune. Au total 400 personnes de 7 villages riverains aux aires protégées de Dzanga-Sangha ont été interrogées pour évaluer l'importance des conflits ainsi que la vulnérabilité du genre face à ces conflits.

Les conflits dans et autour des aires protégées de Dzanga-Sangha se manifestent essentiellement par la destruction des cultures (29% des enquêtés), l'atteinte à l'intégrité des personnes (25% des enquêtés) ainsi que la destruction des biens (21%). La prédation du bétail s'observe aussi dans la zone. L'éléphant, le buffle et l'hippopotame sont les espèces les plus incriminées par les populations. La perception des conflits diffère entre les hommes et les femmes. Les enquêtés estiment en majorité (83%) que les femmes sont plus vulnérables que les hommes aux conflits parce qu'elles subissent les effets directement et via leurs mari et enfants. Les méthodes de réduction des conflits sont très peu utilisées. Les méthodes traditionnelles telles que l'utilisation d'épouvantails, du feu, du bruit, la garde, autrefois utilisées sont délaissées du fait de leur faible efficacité.

Près de la moitié des enquêtés (43%) suggèrent que les gestionnaires fassent installer une clôture électrique autour de l'aire protégée.

Il est urgent de mieux comprendre les causes des conflits homme-faune et de développer dans les aires protégées de Dzanga-Sangha des stratégies de réduction de ces conflits en prenant en compte les besoins spécifiques des hommes et des femmes.

Maison et champ des maniocs endommagés par l'éléphant dans les villages autour des aires protégées de Dzanga-Sangha en RCA
(© Kadetwa KE, 2023)



Conclusion

Ces différentes études au Congo, en Côte d'Ivoire et en République Centrafricaine confirment l'importance d'accorder plus d'intérêt aux conflits homme-faune dont les manifestations varient d'une zone à une autre. Même si les conflits ne peuvent pas disparaître tant que les hommes et la faune partagent les mêmes espaces, il est important que la cohabitation se fasse de manière plus pacifique. Les gestionnaires des aires protégées ainsi que les Etats doivent accroître les efforts pour réduire significativement le coût supporté par les populations riveraines du fait de la proximité avec les aires protégées, surtout dans un contexte où les changements climatiques et le contexte sécuritaire fragile aggravent la vulnérabilité de ces populations.

Bibliographie

Mémoires

Berri Grâce Ornella 2023. Analyse de l'efficacité des mesures de mitigation des conflits homme-faune : cas de l'Est du Parc National d'Odzala-Kokoua. Mémoire de Master en Développement, Spécialité Gestion des AP et de la Biodiversité, Université Senghor, Egypte.

Kadetwa Kayanga Esther 2023. Vulnérabilité du genre face aux conflits homme-faune sauvage dans les aires protégées d'Afrique Centrale : focus sur les communautés riveraines de Dzanga-Sangha (APDS) en RCA. Mémoire de Master en Développement, Spécialité Gestion des Aires Protégées et de la Biodiversité, Université Senghor, Egypte.

Zakari Moudjibatou 2023. Analyse des méthodes de gestion des conflits homme-faune autour du Parc National de Taï en Côte d'Ivoire. Mémoire de Master en Développement, Spécialité Gestion des Aires Protégées et de la Biodiversité, Université Senghor, Egypte.

Autres

Conover M.R. & Conover D.O. 2022. Human-Wildlife Interactions: From Conflict to Coexistence (2nd ed.). CRC Press. <https://doi.org/10.1201/9780429401404>

Di Minin E., Slotow R., Fink C., Bauer H. & Packer C 2021. A pan-African spatial assessment of human conflicts with lions and elephants. Nature Communications 12, 2978. <https://doi.org/10.1038/s41467-021-23283-w>.

Sharma P., Chettri N., Uddin K., Wangchuk K., Joshi R., Tandin T., Pandey A., Singh Gaira K., Basnet K., Wangdi S., Dorji T., Wangchuk N., Sudhir Chitale V., Uprety Y., Sharma E. 2020. Mapping human-wildlife conflict hotspots in a transboundary landscape, Eastern Himalaya. Global Ecology and Conservation 24, e01284, <https://doi.org/10.1016/j.gecco.2020.e01284>.

CITATION DU MOIS

“La bureaucratie réalise la mort de toute action”.
Albert Einstein

Le PAPACO en ligne
[facebook/IUCNpapaco](https://www.facebook.com/IUCNpapaco)
 Groupe FB MOOC (Français)
[@mooconconservation](https://www.instagram.com/mooconconservation) (Instagram)
[@Papaco IUCN](https://www.x.com/Papaco_IUCN) (X)
[Site web du Papaco](http://www.papaco.org)

➤➤➤ A lire : **Que peuvent nous apprendre les communautés ? Les savoirs autochtones et locaux au service de la conservation des montagnes.**

Les communautés autochtones et locales sont les gardiennes de précieuses connaissances environnementales accumulées au fil des générations. Ces connaissances sont détenues individuellement et collectivement, souvent transmises oralement et incarnées. Ces groupes possèdent, gèrent, utilisent ou habitent au moins 25 % de la surface terrestre mondiale, et ces zones se dégradent moins rapidement que d'autres. Pourtant, malgré de nombreuses preuves empiriques, les communautés autochtones et locales peinent à faire entendre leur voix de manière significative dans la gouvernance environnementale.

Il reste encore beaucoup à faire pour intégrer les connaissances autochtones et locales dans la conservation de la nature. Ce guide répond à cette lacune (en anglais pour le moment) et aux appels de plus en plus nombreux en faveur de la décolonisation de la conservation de la nature. Pour en savoir plus (*anglais seulement*)



CONTACTS - PAPACO

geoffroy.mauvais@iucn.org
madeleine.coetzer@iucn.org
info@youth-conservation.org

Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO
 Chargée de programme PAPACO - Communication
 Hélène Magdelain, point focal Youth Conservation

Pour contribuer à une NAPA (article ou publication sur les aires protégées, photo de couverture, offre d'emploi, etc.), contactez-nous sur moocs@papaco.org.

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE LETTRE NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DE L'UICN